

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique des langues étrangères

Les interactions verbales et prise de parole chez les étudiants de première
année de licence de français

Présenté par :

M^{elle} Boukaria Massika
M^{elle} Abdelkader Nassima

Le jury :

Mme. Ould Benali Naima, présidente
M. Belkessa Lahlou, directeur
M. Seridj Fouad, examinateur

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

*Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à notre
Directeur de recherche Monsieur Lahlou Belkessa, qui a accepté
De suivre ce travail. Nous le remercions également pour ses
Conseils, son encouragement et surtout sa patience.
Nos remerciements vont aussi à tous les membres de jury
Qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.
Nos remerciements s'étendent à tous les enseignants du
Département de français de l'université de Bejaia,
Pour leur soutien constant et leur encouragement. Nos
Remerciements s'adressent aussi à nos amis et collègues
Qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont soutenues tout
Au long de notre recherche.*

Dédicaces

Je dédie ce travail A mes chers parents, pour tout leur sacrifice,

Leur amour, leur Soutien et leurs prières tout au long

De mes études,

A mes chers frères Lamine et Nassim et Ma chère sœur Houda

Pour leurs encouragements, et

Leur soutien moral,

Je dédie ainsi ce travail à la mémoire de mon grand-père

Que dieu l'accueille dans son vaste paradis.

A toute ma famille pour son soutien tout au long de

Mon parcours universitaire,

Et aussi mes copines Sabrina et Imane de m'avoir

Aidée et soutenue.

Et surtout ma chère binôme MASSIKA qui a accepté de collaborer

Avec moi pour réaliser ce mémoire.

Nassima

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents pour leurs soutiens

Et leurs encouragements tout longs

De mon parcours.

Mes frères et mes sœurs.

Mes neveux et mes nièces.

Mon encadrant et mon binôme.

Mes copines et mes amis.

À toutes les personnes qui m'ont aidé à réaliser ce travail.

Massika

Sommaire

Introduction générale.....1

Chapitre 01 : L'interaction verbale sous le prisme du rapport à l'oral

- 1. L'interaction verbale5**
- 2. Les types d'interaction verbale et ses caractéristiques.....6**
- 3. Les fonctions d'interaction verbale11**
- 4. La prise de parole.....12**
- 5. Le rapport à l'oral.....13**

Chapitre 02 : L'interaction verbale en classe de première année de licence de français

- 1. Déroulement de notre recherche20**
- 2. Déroulement des séances d'observations22**
- 3. Synthèse globale des séances d'observations30**
- 4. Les profils des étudiants31**
- 5. L'analyse des entretiens34**

Introduction Générale

L'être humain est de nature sociale, possède un langage verbal et non-verbal pour pouvoir communiquer. Parfois, il se trouve dans des situations où il lui est indispensable de prendre la parole, exprimer ses idées et également créer des situations de communication avec les autres. Ceci permet la connaissance et la découverte de différentes langues et ainsi de cultures. En effet, ces échanges verbaux et non-verbaux définissent ce que c'est une interaction.

L'interaction verbale occupe une place importante dans le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, pour apprendre une langue étrangère, il faut l'exercer s'y exprimer oralement, lire, et écrire en cette langue.

En effet, dans une classe de langue, les élèves communiquent intentionnellement entre eux, ce qui donne naissance à la notion d'interaction, cette dernière est définie par Mikhaïl BAKHTINE comme la concrétisation de la parole: « parler c'est interagir ». C'est-à-dire, que dans un échange communicatif, chaque participant produit de la parole qui exerce une influence sur un autre participant.

Dans le contexte universitaire qui est le nôtre, nous avons remarqué le manque de participation et d'implication chez la majorité des étudiants dans la classe de FLE. Ce sont nos observations durant notre parcours universitaire qui nous ont d'une certaine manière amené à choisir ce sujet de recherche. Nous allons nous intéresser en effet, dans notre recherche aux interactions verbales et à la prise de parole chez les étudiants de première année licence, de l'université de Bejaia.

Néanmoins ce thème n'est pas complètement nouveau. Nous citons ci-dessous quelques exemples des travaux précédents sur des thématiques très proches de la nôtre :

Un mémoire réalisé par ACHERAR Hakim (2012/2013) qui a travaillé sur les interactions verbales dans la classe du FLE et en classe de tamazight (il a fait une étude comparative). On trouve aussi CHAOUI Mustapha (2018/2019) qui a abordé la question de la communication et l'interaction verbale comme besoins pédagogiques en classe du FLE. Et MESSAI Faiza (qui a travaillé sur l'impact de l'interaction verbale en classe de FLE. Il y a également le binôme ATMAOUI Hanane et ACHOUCHE

Samia (2016/2017) qui ont travaillé sur le rôle de l'interaction verbale dans l'apprentissage du vocabulaire.

L'originalité de notre recherche est qu'elle appréhende cette problématique en se focalisant sur un contexte particulier, celui des cours de modules de spécialité où l'oral n'est pas un objectif d'enseignement mais un moyen de transmission et de construction de connaissances disciplinaires. De plus, nous adaptons une approche comparative entre différentes situations de classe, que nous décrivons au cours de notre travail.

L'objectif de notre recherche est de réfléchir à comment former des étudiants à s'engager dans un échange interactif et s'exprimer verbalement en langue française.

Ainsi, après avoir assisté à quelques séances en classe avec des étudiants de L1, nous avons constaté que la majorité des apprenants n'intervient pas ou hésite à participer pendant les cours. Nous trouvons en effet que peu sont les étudiants qui prennent la parole.

L'interaction passe toujours dans un sens unique où il n'y a généralement que l'enseignant qui parle.

C'est ce qui nous a amenés à poser la question suivante :

- Comment certains étudiants arrivent à participer en classe avec une certaine aisance et que d'autres n'y arrivent pas ?

Pour répondre à cette question nous posons les questions secondaires suivantes qui complètent la question de recherche :

- Quels sont les obstacles qui bloquent la participation des étudiants en classe de FLE ?
- Comment expliquer ces obstacles ?

Afin de pouvoir répondre à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que la difficulté de prendre la parole est due à la timidité, au manque de confiance en soi, et à la crainte de l'erreur.
- Nous supposons que l'enseignant ne motive suffisamment pas les étudiants à prendre la parole en classe.
- Nous pouvons également supposer que ces obstacles sont d'origine sociale, en lien avec le degré de familiarisation de l'étudiant avec la langue française.

Pour examiner, confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons mené une enquête sur le terrain au sein de l'université d'Abderrahmane Mira de Bejaïa, où nous avons élaboré deux outils méthodologiques.

Le premier outil est une grille d'observation, avec laquelle nous avons pu rendre compte des interactions verbales produites durant certaines séances auxquelles nous avons assisté. Ces séances sont tenues avec les étudiants de premières années français à l'université de Bejaïa, dans les différents modules. Ceci pour pouvoir observer la motivation des étudiants en visant les différents profils.

Le deuxième outil, s'agit d'un guide d'entretien destiné aux étudiants de L1, qui nous permettra de rendre compte de leurs rapports à l'oral, leurs représentations et conceptions autour de ce mode de communication.

Notre mémoire est divisé en deux chapitres.

Dans le premier chapitre, nous explicitons le cadre théorique de notre recherche, nous définissons les notions clés, tels que l'interaction verbale, le rapport à l'oral, et la prise de parole.

Dans le deuxième chapitre, nous nous focalisons sur la partie pratique de notre travail. Nous mettrons, en effet, l'accent sur notre démarche, les séances d'observations, les entretiens adressés aux étudiants de première année. Nous analyserons les données de notre enquête et nous les discuterons.

Chapitre 01

L'interaction verbale sous le prisme du rapport à l'oral

Ce premier chapitre, nous allons le consacrer à la discussion des concepts fondamentaux de notre recherche.

Premièrement, nous définirons l'interaction verbale sous différentes approches, puis nous expliciterons ses types et les caractéristiques de chaque type.

Deuxièmement, nous nous intéressons au concept de rapport à l'oral et ses dimensions. Nous tâcherons surtout de montrer en quoi ce concept sera d'une utilité essentielle pour comprendre le phénomène de la prise de parole de classe de FLE.

1. L'interaction verbale

L'interaction verbale est une expression qui indique la communication entre deux personnes ou plus dans une situation donnée.

Cette notion est définie différemment selon des spécialistes, et des linguistes interactionnistes, à l'instar de Goffman, Labov, Kerbrat, Dubois.

Goffman s'intéresse à l'interaction « verbale en face à face ». Selon Goffman (1973, p. 23), « *par interaction on entend toute interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée de trouver en présence continue les uns des autres. Le terme « rencontre » pouvant aussi convenir* ». Pour lui, l'interaction verbale est considérée comme une rencontre, pour montrer que l'interaction verbale exige deux interlocuteurs ou plus.

En revanche, Kerbrat-Orecchioni infirme le point de vue de Goffman, en affirmant que l'interaction ne signifie pas « rencontre ». Selon elle (1999, p. 09) « *tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des interlocuteurs exercent les uns sur les autres un réseau d'influence mutuelle, parler c'est échanger et s'échanger en échangeant* ».

Pour mieux comprendre ce que désigne le terme d'interaction verbale, Kerbrat-Orecchioni (1999, p. 09) a défini ce dernier comme suit : « *pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui, dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture parlent d'un objet modifiable mais sans rupture* ». Pour elle, le mot

‘interaction’ est un échange communicatif entre des participants. Pour confirmer cette idée, elle ajoute, Kerbrat-Oricchioni (2006, p. 13) que l’interaction est

« *Un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux* ». Elle insiste sur l’égalité des actions.

D’après Labov (1996, p. 67), « *L’interaction verbale est une action qui affecte les relations de soi et d’autrui dans la communication de face à face* ». Pour lui, *l’interaction verbale sollicite la présence des interlocuteurs*.

Dubois (1973, p. 80) affirme que, « *l’interaction est l’échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant qui est un interlocuteur dont il sollicite l’écoute et ou réponse explicite ou implicite* ». Il a défini L’interaction verbale comme étant un échange entre deux ou plusieurs personnes sur un sujet précis.

Pour conclure, nous pouvons dire que toute communication langagière entre deux personnes ou plus représente l’interaction verbale. Donc le mot interaction désigne la communication verbale, et le terme verbal désigne l’échange de mots (parole).

2. Les types d’interactions verbales et ses différentes caractéristiques

L’interaction verbale possède plusieurs types, Kerbrat-Oricchioni nous a proposé quelques types. Parmi ces derniers, on y trouve la conversation, dialogue, entretien, interview, débat, discussion. Commençons par la conversation, puisqu’elle représente la plus importante que peut prendre l’échange verbal. Ces types seront exploités ci-dessous comme suivant :

2.1. La conversation

Une conversation est un échange d’informations entre au moins deux personnes sur des sujets variés. Selon André- Larochebouvy :

« *La conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droit de la prise de parole et droit de la réponse* ». (Larochebouvy, 1984, p. 17).

D'après cette citation, nous constatons que la conversation est une interaction qui exige au moins deux personnes ayant les mêmes droits. La conversation est donc un moyen qui permet aux individus de se connaître, elle est spontanée et informelle.

La conversation est une communication qui se fait verbalement ou non verbalement. Elle détermine les caractéristiques suivantes :

- Conversation informelle : désigne tout échange spontané entre amis, collègues et même en famille.
- Conversation formelle : on parle de la conversation formelle pour tous les échanges qui se font dans l'entreprise.

2.2. La discussion

La discussion est un échange organisé entre deux personnes ou plus, discutant d'un sujet.

La discussion est définie par Kerbrat-Oricchioni comme suit :

« La discussion considérée comme un cas particulier de conversation, dans la mesure où elle observe fondamentalement les mêmes règles que la conversation ordinaire, la discussion ayant pour spécificité de comporter une composante argumentative importante : il s'agit pour les partenaires en présence d'essayer de convaincre les uns les autres à propos d'un objet de discours particulier » (1998, p. 18).

Nous pouvons dire que la discussion est plus complexe que la conversation, elle peut se situer entre deux formes, formelle et informelle. Elle peut se placer entre la conversation et le débat. Autrement dit, la discussion peut avoir le sens de la conversation comme celui du débat.

Les caractéristiques d'une discussion peuvent inclure :

- Un sujet spécifique à discuter.
- Un échange verbal ou écrit entre deux ou plusieurs personnes.
- Des points opinions et des points de vue différents qui sont exprimés.
- Des arguments et des contre-arguments présentés au cours de la discussion.

- Une conclusion ou un accord atteint à la fin de la discussion.

2.3. Le débat

Le débat d'une manière générale est un échange sur un thème donné entre des personnes de points de vue différents.

Le débat est défini par Casseti comme suit :

« Le débat est une discussion plus organisée, moins informelle : il s'agit encore d'une confrontation d'opinions à propos d'un objet particulier mais qui se déroule dans un cadre préfixé. Il comporte généralement le nombre des participants et le thème de l'échange, et un public, et un modérateur ». (1981, p. 22, cité par Kerbrat-Oricchioni, 1998, p. 18).

Le débat est une discussion plus organisée, moins informelle que la conversation, il s'agit d'échange d'opinions à propos d'un sujet particulier.

Le débat est une activité dans laquelle deux avis sont opposés, et ces avis (point de vue) seront accompagnés par des arguments afin de convaincre l'adversaire. Il se distingue par ce qu'il est :

- Informatif : lors d'un débat des informations seront donnés aux public pour savoir plus de détail sur le sujet à discuter, à débat débattre.
- Basé sur des arguments formels : les arguments présentés doivent être pertinents au sujet donné, et doivent être expliqués d'une manière approfondie.
- Persuasif : dans le débat la personne qui parle doit exprimer sa pensée, son opinion, d'une manière intelligente. Chacun à sa manière afin de pouvoir défendre son avis.
- Limité : le débat a une durée fixée, restreinte pour chaque intervention des participantes.

2.4. Le dialogue

Le mot dialogue désigne un type de communication et un échange qui se fait face à face entre un groupe de personnes, deux au a minima.

Selon André- Larochebouvy,

« Le terme dialogue s'applique plutôt à une construction littéraire ou des personnages échangeant des propos soigneusement composés. Le dialogue est toujours écrit et peut même être lu des yeux sans être dit à haute voix ». (Larochebouvy, 1980, p. 09, cité par Kerbrat-Oricchioni, 1998, p. 117).

On peut dire que le dialogue est une conversation entre deux ou plusieurs personnes sur un thème défini, et qui suit un enchaînement et une organisation des questions et de réponses entre les interlocuteurs.

Le dialogue est un échange entre deux ou plusieurs personnes sur un sujet précis. Il se caractérise essentiellement par ce qui suit :

- La ponctuation comme : les deux points (:) qui se placent avant les paroles, les guillemets (« ») qui marquent généralement le début et la fin du dialogue, les tirets (-) qu'indiquent le Changement des paroles de la personne (A) à la personne (B).
- Des verbes introducteur pour indiquer que cette personne est en train de parler, nous donnons quelques verbes comme exemple : parler, répondre, informer, ...
- Des paroles de personnages au discours direct.

2.5. L'entretien

L'entretien est une méthode d'évaluation orale qui permet d'évaluer les compétences linguistiques d'un apprenant en français, il peut être mené en face à face, en groupe ou à distance.

Selon Vion,

« L'entretien est une interaction complémentaire finalisée, la conduite de l'entretien s'agissant de la relation d'aide, doit favoriser une parole authentique chez l'informateur, les techniques d'entretien doivent donc permettre aux spécialistes de conduire sans influencer ». (Vion, 1992, p. 132).

L'entretien permet aux interlocuteurs de répondre à la question de recherche.

Il existe trois types d'entretien.

- Entretien directif : dans ce premier type il faut respecter :

L'ordre des questions.

Formulation des questions.

La durée de L'entretien. Et à la fin, les questions sont souvent spécifiques et fermées. Exemple : réponse par oui/non et les questions à choix multiples.

- Entretien semi-directif : ce type d'entretien se base généralement sur des questions ouvertes, et pour le faire nous devons :

Préparer les questions, et les classer dans un ordre logique et qui correspondra au sujet donné.

- Entretien non directif ou libre : pour le dernier type appelé aussi entretien libre, c'est qu'on donne de l'avantage à l'interviewé de s'exprimer librement à condition qu'il ne sort pas de sujet parlé.

2.6. L'interview

L'interview est un type d'interaction qui implique la présence de deux partenaires, enquêteurs et répondant. Chacun d'eux a son propre rôle pour collaborer non seulement dans les échanges, mais pour obtenir des résultats qui répondent aux attentes du public.

Andre-Larochebouvy, a définit l'interview comme :

« Une action finalisée : faire connaître aux spectateurs/ auditeurs de nouvelles Idées ou de nouveaux individus, ou encore leur faire voir et entendre comme s'ils y étaient des gens connus ou célèbres. L'interview est un spectacle : on parle pour la galerie ».
(Larochebouvy, 1984, p. 12, cité par Kerbrat-Oricchioni, 1998, p. 120).

L'interview est une méthode d'enquête qui a pour but de créer une communication verbale entre les Intervieweurs.

L'interview consiste à succéder des questions ouvertes, questions fermées, questions générales et questions détaillées.

Cette alternance favorise les échanges, établit une relation de partage, il peut être médiatique, radiophonique, journalistique.

2.7. La dispute

La dispute fait partie de notre quotidien, c'est une forme d'interaction humaine qui désigne toute situation dans laquelle deux agents sociaux ont des objectifs, des avis opposés.

Selon Vion la dispute est définie comme :

« Un type qui peut se dérouler dans différents cadres, c'est une interaction nettement conflictuelle, elle constitue un type instable qui débouche soit sur la violence soit sur la rupture de l'interaction, soit vers la résolution par le retour à la discussion, voire à la conversation ». (Vion, 1992, p. 139).

Nous constatons que tous les types d'interactions verbales qu'on a cités, ont un point commun qui est, l'échange verbal entre les personnes sur un sujet particulier.

La dispute se caractérise par :

- Le contexte dans lequel se déroule le conflit.
- Les personnes qui se disputent (un qui a raison et l'autre non).
- Le sujet du conflit.

3. Les fonctions de l'interaction verbale

Selon Vion. R (2000, p. 93), l'interaction verbale comprend quatre fonctions :

- Construction du sens : cette fonction s'intéresse davantage au sens du sens autrement dit, il s'agit d'un message rédigé par l'un des deux participants pour clarifier et communiquer.
- Interaction communicative du locuteur : cette fonction s'intéresse à la production et à la production et la reproduction des valeurs culturelles. Comme il part d'un sens prédéfini.
- Construction des relations sociales : la deuxième fonction se déroule dans le contexte de l'interaction verbale qui consiste à établir des relations entre les

personnes, les sujets de lieux qui représentent la forme réelle de la relation autrement dit, interaction sociale entre les individus.

- Construction identitaire : l'activité d'interaction verbale utilisée pour construire un profil d'identité personnelle, cette fonctionnalité crée une ambiance collaborative qui favorise l'engagement humain, cette fonction forme l'identité qui passe également par deux processus en gros, c'est l'intégration sociale et culturelle.

4. La prise de parole

Dans notre formulation de notre sujet de recherche, nous avons montré l'intérêt que nous avons pour la prise de parole comme un acte essentiel à l'existence de toute interaction verbale. Nous prenons ici soin de définir ce que nous entendons par prise de parole.

La parole a été définie par plusieurs chercheurs linguistes, est analysés du discours. Si pour les uns, elle ne peut être un objet d'étude elle est pour les autres un sujet de recherche important. Ainsi, la parole est pour Saussure (1916, p. 35) « *une réalisation particulière concrète et individuelle de la langue* ». Et pour cela, elle ne peut se hisser au rang de langue, objet d'étude de linguistique.

Par contre, la parole est selon Kerbrat-Oricchioni (2001, p. 04), une action

« *Dire, c'est sans doute transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur, voire sur le monde environnant, au lieu d'apposer comme on le fait souvent la parole et l'action, il convient de considérer que la parole elle-même est une forme d'action* ».

Donc nous pouvons considérer la parole comme une action ou comme des actes qu'on peut distinguer les uns des autres.

La parole est une suite d'échanges et d'interactions verbales qui se déroulent dans une situation de communication dans laquelle chaque individu a la possibilité de parler, de s'exprimer ou de défendre un point de vue. La prise de parole consiste à se

saisir de cette parole, il s'agit d'un acte complexe dépendant de la situation de la communication, du sujet, de la position des interlocuteurs... Cette prise sert à s'adresser et s'exprimer devant un groupe de personnes de manière spontanée ou bien organisée, pour informer et échanger des idées devant un public.

En somme, nous pouvons dire que les interactions verbales se réfèrent aux échanges verbaux entre deux ou plusieurs personnes. Elles peuvent prendre différentes formes, telles que des conversations, des débats, des présentations, etc. Les interactions verbales impliquent également la prise en compte des différents codes et normes de communication en vigueur dans une culture ou une société. Mais une interaction verbale ne peut se réaliser sans une prise de parole, que nous avons définie comme un acte complexe, surtout en classe d'une langue étrangère le rapport des apprenants à la langue est inégal. Cette inégalité peut être à l'origine de la distribution différenciée de la parole en classe.

5. Le rapport à l'oral

Pour mieux cerner l'importance de ce concept dans la problématique que nous traitons, nous le définirons dans un premier temps, puis nous expliciterons ses différentes dimensions. Ce travail théorique sera réinvesti pour la construction d'un corpus important pour notre étude.

5.1. Définition du concept

L'oral comme son nom l'indique est le produit de la parole par opposition à l'écrit. Il comprend l'écoute et la production. Ci-dessous, nous allons définir la notion du rapport à l'oral, pour ce faire, nous allons d'abord définir ce qu'est le "rapport à" pour ensuite nous focaliser sur celui de "rapport à l'oral".

5.1.1. Rapport à :

Ce groupe de mots, selon l'académie française signifie "relativement à", en d'autres termes, par rapport à ou quant à.

En didactique, selon Reuter, al, (2013, p. 185) « le *rapport à* » indique les multiples liens cognitifs, psychoaffectifs et sociaux qui unissent l'apprenant aux contenus du savoir qu'il est censé cerner et apprendre. Selon les mêmes auteurs

(Reuter, 2013, p. 185) ce *rapport* à s'avère un contenu d'enseignement favorisant l'apprentissage scolaire et permettant d'avancer des hypothèses sur les obstacles rencontrés par les apprenants. Et non pas seulement une aptitude ou un comportement.

Ces liens importants entretenus entre les deux éléments ci-haut, ont déjà été précisés par Barré De-Miniac, mentionné par CUQ. J et OLIVIER. D qui disent « ...notion qui peut être définie comme la relation sociale, cognitive et affective qu'un sujet entretient avec la lecture » (Olivier, 2012, p. 73). Ces deux auteurs ont mis l'accent sur le rapport à l'écrit, cependant nous nous sommes appuyés sur les informations pour la simple raison qu'ils ont précisé ce que c'est la notion "rapport à" qui définit toujours les relations entretenues entre l'apprenant et le sujet. Et, d'après Lafont-Terranova (2009, p. 84-85) ce concept a permis la prise en compte des différents liens cités ci-haut.

5.1.2. Rapport à l'oral :

En ayant recours à ce qui est exposé ci-dessus, nous définissons la notion du *rapport à l'oral* comme la manière dont les élèves et les enseignants interagissent verbalement dans le cadre de l'apprentissage. Ce rapport englobe non seulement la manière dont les élèves s'expriment à l'oral (leur aisance, leur capacité à organiser leur discours, leur vocabulaire, leur niveau de langue, etc.). Mais aussi la manière dont ils écoutent et comprennent les consignes et les explications donnés par l'enseignant.

Le rapport à l'oral a un impact essentiel sur les relations entre les individus, la réussite professionnelle et peut influencer la façon dont les autres perçoivent nos personnalités. En somme, cette notion est la présentation orale donnant des informations sur un sujet parlant.

Ensuite, le rapport à l'oral joue un rôle très important dans l'enseignement parce qu'il permet aux étudiants de développer des compétences de communication orales essentielles pour leur future vie professionnelle et personnelle. Les étudiants doivent être capables de s'exprimer clairement, de présenter des arguments solides, de partager des idées, de poser des questions et de répondre à celles des autres de manière adéquate et persuasive.

De plus, les compétences en communication orale sont également importantes pour la collaboration dans les projets de groupes, les discussions de classe et les représentations orales. Les étudiants apprennent à écouter, à respecter les opinions des autres, à travailler ensemble.

Pour conclure, les enseignants peuvent évaluer le rapport à l'oral des étudiants à travers des activités tels que les exposés, les débats, des présentations, des discussions en groupes, des exercices d'écoute active et des jeux de rôle. Les enseignants peuvent également proposer des exercices de réflexion sur l'oralité, visant à améliorer la compréhension et la maîtrise de cette compétence chez les apprenants. Ceux-ci peuvent aider les élèves à surmonter leur timidité ou leur peur de parler en public et à s'exprimer plus efficacement.

5.2. Les dimensions du rapport à l'oral

Étant donné que le rapport à l'oral n'a pas été catégorisé comme c'est le cas du rapport à l'écrit, nous nous baserons sur les travaux autour du rapport à l'écriture (Barré de Miniac, 2000) pour proposer les dimensions suivantes. Nous distinguons donc quatre dimensions du rapport à l'oral, nous commençons par :

5.2.1. La dimension affective

La dimension affective fait référence aux aspects émotionnels et relationnels impliqués dans le processus d'apprentissage. La dimension affective joue un rôle important dans la motivation des apprenants et leur engagement dans l'apprentissage. Les émotions positives, telles que la satisfaction et la joie, peuvent renforcer la confiance en soi et le désir de poursuivre les efforts d'apprentissage. Les émotions négatives, telles que l'ennui, la frustration ou l'anxiété, peuvent au contraire entraver la motivation et la performance.

Les enseignants peuvent contribuer à développer la dimension affective en créant un environnement d'apprentissage positif et stimulant, en encourageant la participation active des élèves, en reconnaissant leurs progrès et en leur fournissant un retour d'information constructif. Les relations interpersonnelles entre les élèves et les

enseignants sont également importantes, car elles peuvent influencer leur bien-être émotionnel et leur motivation.

5.2.2. La dimension idéelle

La dimension idéelle comprend l'ensemble des concepts ou idées que l'apprenant peut développer de l'oral. En d'autre terme, comme il définit l'ordre de l'oral par rapport à celui de l'écrit, elle est importante à prendre en compte dans l'enseignement de l'oral. Elle consiste à appréhender la communication comme une activité culturelle et sociale, qui est influencée par les valeurs, les normes et les croyances de chaque individu. Lorsqu'on enseigne l'oral, il est important de sensibiliser les apprenants à cette dimension idéelle, afin de leur permettre de comprendre les motivations, les enjeux des différents interlocuteurs. Cela implique notamment de leur apprendre à interpréter les différents types de discours, à déceler les implicites, à réagir aux signaux non verbaux.

En somme, la dimension idéelle est un aspect crucial de l'enseignement de l'oral, car elle permet de former des communicateurs compétents et conscients de la complexité de la communication humaine.

5.2.3. La dimension axiologique

La dimension axiologique dans l'enseignement de l'oral fait référence aux valeurs, aux croyances et aux principes qu'il est important de promouvoir lorsqu'il s'agit de développer les compétences orales des apprenants. Cette dimension implique généralement la transmission de normes de communication qui prennent en compte les enjeux liés à la culture, à la société, à la relation interpersonnelle et aux objectifs de la communication.

Par exemple, l'enseignement de l'oral peut souligner l'importance de :

- La bienveillance et de la courtoisie dans les interactions sociales, notamment lors de prise de parole en public.
- Le respect de point de vue d'autrui, la tolérance et l'ouverture de l'esprit, et leur impact positif sur la qualité de la communication orale.

- La compréhension de son interlocuteur, la capacité à écouter et à adapter son discours à son public.
- La prise en compte de l'impact de la communication orale sur la construction de l'identité personnelle et collective, et sur la participation sociale.

5.2.4. La dimension praxéologique

La dimension praxéologique fait référence à l'ensemble des pratiques langagières concrètes et contextualisées que les apprenants doivent acquérir pour être capables de communiquer efficacement en français. Cette dimension concerne principalement les compétences communicatives, c'est-à-dire la compréhension et la production orales, qui permet d'utiliser la langue de manière appropriée en fonction du contexte et des interlocuteurs.

Conclusion au chapitre

Nous pouvons dire que l'interaction verbale et le rapport à l'oral dans la classe de FLE sont des facteurs très importants pour l'enseignement apprentissage des langues étrangères. En effet, les enseignants doivent appliquer des stratégies avec leurs étudiants pour créer une atmosphère interactive pendant leurs cours, dans le but d'amener les apprenants à participer, pour améliorer la maîtrise des outils linguistiques, et ainsi développer chez eux une compétence communicative.

Chapitre 02

L'interaction verbale en classe de première année de licence de français

Introduction

Nous avons débuté notre modeste travail de recherche par un cadre théorique, il convient à présent d'entamer la partie pratique dans ce chapitre. Ce deuxième chapitre s'intitule « l'interaction verbale en classe de premières années de licence de français », il sera divisé en deux parties. Dans la première partie nous allons nous intéresser à la pré-enquête de notre recherche. La deuxième partie sera consacrée à l'analyse des résultats obtenus à partir d'entretiens que nous avons réalisés avec les étudiants de licence 1 en langue et littérature françaises.

Rappelons que notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique et s'intéresse à l'interaction verbale et à la prise de parole chez les étudiants de première année du département de français.

Nous nous sommes intéressées à l'échange et à la relation qui se font entre l'enseignant et l'apprenant et entre les étudiants eux-mêmes. Pour pouvoir connaître la relation et l'échange produits entre eux, et dévoiler de quelle manière les étudiants répondent, et la méthode que les enseignants adoptent pendant leurs TD afin de transmettre le savoir, nous avons opté pour deux outils méthodologiques complémentaires : l'observation directe et l'enquête par entretien. Nous avons ainsi décidé de :

- Assister aux TD pour effectuer des observations.
- Mener une enquête sur le terrain, faire des entretiens avec des étudiants de première année licence.

Nous allons dans ce chapitre expliciter notre méthodologie et discuter des différents résultats obtenus.

1. Déroulement de notre recherche

Avant d'entamer notre recherche, nous sommes obligées d'identifier le corpus, le public, et le terrain où se fait notre enquête. Par la suite, nous passerons au schéma de travail permettant d'acquérir des résultats qui répondront à notre problématique.

- **Le premier corpus**

Notre premier corpus est composé d'observations des interactions verbales des étudiants pendant les cours. Notre étude a été réalisée dans les différents modules assurés en première année licence par différents enseignants. Nous avons assisté à cinq modules différents, nous avons effectué deux séances d'observations dans chacun d'eux. En gros, nous avons gardé huit séances d'observations.

- **Le deuxième corpus**

Notre deuxième corpus est constitué d'entretiens avec les étudiants de première année licence, notre enquête a été réalisée avec vingt étudiants, de l'université d'Abderrahmane Mira Bejaïa (département de français). Nous avons enregistré leurs réponses via un Smartphone.

- **Le public**

Dans notre recherche, nous avons choisi les étudiants de la première année licence, langue Française, il est à mentionner qu'au lycée ils étudiaient en arabe et comme ils feront leur parcours universitaire en français, ils découvriront de nouveaux modules parmi eux l'oral et qui dit l'oral dit expression orale en français. Donc ils apprennent à répondre et à participer en TD apprennent la langue et préparent leur diplôme, avec lequel ils exercent des métiers généralement comme professeurs de français.

Notre travail de recherche sera réalisé avec deux groupes différents, nommés A, B, auxquels nous avons donné des prénoms fictifs pour chaque étudiant qui a participé à l'entretien.

Le premier groupe est composé de 22 étudiants : huit garçons et quatorze filles.

Le deuxième groupe se compose de 27 étudiants : douze garçons et quinze filles.

Les modules choisis sont : oral, grammaire, littérature, civilisation, et linguistique.

Les difficultés rencontrées durant notre recherche

Nous avons rencontré comme difficulté :

- Y'avait des étudiants qui n'acceptent à participer à l'entretien, surtout quand nous demandant leurs noms et leurs prénoms.
- Quelques enseignants ont refusés d'assister à des séances d'observations pendant leurs TD.

La méthode de travail

A travers cette enquête, nous voulions voir ce qui motivait les étudiants à participer pendant leurs cours dans différents modules. Le but est d'analyser les interactions verbales en classe en nous intéressant à différents profils d'étudiants que nous avons décrits lors de notre pré-enquête que nous présentions plus bas. Nous supposons que ces profils sont représentatifs de l'ensemble des étudiants du département.

Nous avons choisi d'assister à plusieurs TD, après l'accord des enseignants des deux groupes. Dans les premières séances d'observation, nous avons obtenu quatre profils, qui sont :

- *Les étudiants qui participent toujours dans tous les modules.*
- *Les étudiants qui participent toujours dans quelques modules.*
- *Les étudiants qui participent parfois dans quelques modules.*
- *Les étudiants qui ne participent jamais.*

Après nous être entretenu d'une manière informelle avec les étudiants sur la participation et la motivation en classe et selon les profils cités ci-dessus, nous résumant leurs réponses en une phrase :

- Profil 01 : des étudiants attentifs qui préparent leur cours à l'avance, et qui sont toujours actifs.
- Profil 02 : cette catégorie participe selon les modules et les sujets abordés.
- Profil 03 : dans ce profil, les étudiants participent seulement dans les cas où ils avaient la réponse.
- Profil 04 : dans ce cas, qui représente la majorité, ils ne participent jamais à cause de la timidité, de peu de pré-acquis et de la crainte de commettre des erreurs.

2. Déroulement des séances d'observation

Nous expliquerons à présent le déroulement de nos séances d'observation. Nous synthétisons au mieux les éléments essentiels qui ont retenu notre attention durant ces séances.

2.1. Déroulement de la première séance d'observation

Le lundi 14/11/2022, à 11 :10, nous avons assisté durant une heure et demi à la séance du module *grammaire de la langue d'étude*, avec le groupe (B) de première année qui est composé de vingt-deux étudiants (8 garçons et 16 filles).

L'enseignant commence par la formule d'ouverture (bonjour à tous), et a annoncé le titre de la leçon qui était « les articles ». Il a distribué des documents aux étudiants sur lesquels se trouvaient la définition de l'article, types des articles (articles définis, articles indéfinis, articles partitifs...), et une liste d'exercices à faire. Le professeur expliquait la leçon, et les étudiants restaient attentifs. Il a demandé aux apprenants s'ils comprenaient bien, et pour le savoir il leur a demandé de faire les exercices individuellement, en leur accordant 15 minutes du temps. Le premier exercice était de compléter les phrases par l'article qui convient. Au moment de la correction, la moitié de la classe a participé pour répondre.

Nous avons remarqué que le déroulement de la séance était bien planifié: éveil de l'intérêt, explications des concepts, questions/réponses, structuration et pour terminer mise en application pour savoir si les étudiants ont bien compris la leçon de ce jour-là.

Nous tenons à mentionner que le climat en classe était propice et que le groupe était actif, il y avait une interaction entre l'enseignant et ses apprenants. Parmi vingt-deux étudiants, cinq étudiants ne prennent jamais parole, le reste du groupe est globalement actif. Il est à noter aussi, que des réponses ont été données sans lever le doigt.

Pour terminer, il y avait suffisamment d'interactions verbales dans ce groupe, et l'enseignant motive ces étudiants à participer et à s'exprimer oralement, et les appelle

par leurs noms pour les inciter à répondre. Il utilise des expressions motivantes pour encourager les étudiants à participer.

2.2. Déroulement de la deuxième séance d'observation

Cette séance de grammaire de la langue d'étude a été effectuée le mardi 21/02/2023, à 09 :40, d'une durée d'une heure et demi, avec le même enseignant. Cette fois-ci, c'était avec le (groupe B), composé de 20 étudiants (neuf garçons et onze filles). Comme d'habitude, l'enseignant débute sa séance par une salutation, annonce le thème de la leçon qui s'intitule « Les déterminants », afin d'engendrer un climat d'interaction en classe. Pour susciter l'intérêt des apprenants, l'enseignant a posé cette question « quelle est la signification d'un déterminant ? ». Après quelques réponses données, il leur a demandé de recopier la définition donnée par l'enseignant et de faire l'exercice écrit sur le tableau dont la consigne était de compléter le vide en choisissant le déterminant qui convient.

Après quinze minutes accordées, l'enseignant demande s'ils ont terminé pour passer à la correction. Au moment de la correction, quelques étudiants ont levé le doigt pour répondre, l'enseignant a appelé quelques-uns des apprenants par leurs noms afin de s'impliquer et de rendre la classe plus active.

Après avoir terminé la correction du premier exercice, l'enseignant a distribué une série d'exercices, et a commencé à expliquer l'article partitif et contracté. Par la suite, il a demandé de faire les activités. Après 15 min, nous avons remarqué que la majorité des étudiants participent en prenant la parole sans permission.

Dans cette séance, nous avons remarqué qu'il y avait beaucoup d'interactions entre l'enseignant et les apprenants, presque la totalité groupe participe, et les éléments qui n'ont pas participé ont été motivés à répondre.

L'enseignant a créé une atmosphère d'interaction dans sa classe, il a bien géré la séance en appelant ses apprenants un par un pour répondre aux questions, et leur dire s'ils sont d'accord avec les réponses de leurs camarades.

2.3. Déroulement de la troisième séance d'observation

Le dimanche 20/11/2022, à 11 :10, nous avons assisté durant une heure et demi à la séance du module *initiation aux textes littéraires*, avec les étudiants de la première année licence langue française (groupe A), qui se compose de dix-sept étudiants (10 filles, 7 garçons)

L'enseignant, a commencé par la formule d'ouverture et de salutations, a demandé aux étudiants de lui faire un rappel du cours précédent, pour savoir si l'objectif de la compréhension est atteint, et de confirmer si ses étudiants révisent. Cette fois-ci, la leçon s'intitule : le théâtre du 17^{ème} siècle (la comédie et la tragédie).

Dans un premier temps, il leur a demandé de définir les concepts clé de comédie et tragédie. À ce moment-là, trois filles ont essayé de répondre à la question posée.

Après avoir obtenu quelques réponses, l'enseignant commence à expliquer le développement du théâtre à travers les siècles, il donne plus de détails sur le théâtre du 17^{ème} siècle, puis il a cité les deux genres de théâtre du 17^{ème} siècle, qui sont la tragédie et la comédie., et à chaque fois il demande à ces apprenants s'ils ont compris et s'ils arrivent à le suivre. Les étudiants restent attentifs et concentrés. En ce temps précis, il n'y avait que l'enseignant qui parlait. Lorsqu'il a terminé, il a demandé aux étudiants de répondre à la question suivante, en leur accordant deux minutes pour répondre :

- Quelles sont les règles du théâtre du 17^{ème} siècle ?

Les étudiants répondent tous en même temps. Ensuite, l'enseignant à son tour donne la réponse. Vers la fin de la séance, pour motiver ces étudiants à participer il a demandé à chacun d'entre eux de faire un petit résumé du cours oralement, et celui qui réussit à le faire obtiendra un point en plus. Tous les étudiants font des efforts pour chercher la réponse. Et 03 étudiants seulement ont réussi à résumer oralement.

Pour terminer, il a remercié ces étudiants pour leur présence et leurs attentions.

Dans cette séance, nous avons remarqué le peu d'interaction entre enseignants et apprenants ou entre ces derniers. L'enseignant monopolise la parole en absence d'implication de la part des étudiants. Cependant, nous avons constaté aussi que la

méthode de l'enseignant est motivante, ce qui a permis de changer la situation et de créer un échange interactif.

2.4. Déroulement de la quatrième séance d'observation

Lundi 27/02/2023, de 13h00 à 14h30. Nous avons assisté à la séance du même module *initiation aux textes littéraires*, avec le même groupe A composé de quinze étudiants (04 garçons et 11 filles). Mais cette fois-ci avec un autre enseignant.

L'enseignante a salué ces étudiants, puis elle a annoncé le thème de la séance, qui s'intitule : « les grands siècles classiques ».

L'enseignante a posé une petite question introductive : « quel est le siècle qui précède le 17^{ème} siècle » ? Les étudiants répondent d'une manière spontanée sans lever le doigt.

Elle a entamé le cours en expliquant ce que la renaissance et ses caractéristiques. Aucune interaction de la part des étudiants, ni des questions posées.

L'enseignante demande aux étudiants s'ils ont bien compris pour passer à une autre étape et la réponse affirmative (oui on a compris, elle est passée au prochain titre qui est « l'axe des temps », et a expliqué le déroulement d'événements historiques étapes par étapes. Vers la fin l'enseignante a dessiné un tableau comparatif entre l'antiquité et le grand siècle, elle a demandé à ces apprenants de le compléter. Il y a seulement deux étudiants (une fille et un garçon) qui ont répondu.

Nous avons observé dans cette séance très peu d'interaction et, nous avons remarqué aussi un silence absolu de la part des étudiants.

L'interaction est à venir dans un sens unique, durant toute la séance, il n'y a que l'enseignante qui parle, il y a seulement deux étudiants qui ont pris la parole vers la fin de la séance.

2.5. La cinquième séance d'observation

Le dimanche 26/02/2023, à 13h00, nous avons assisté à la séance du module de *compréhension et expression orale*, une séance de trois heures (deux TD successives) avec le groupe (A) composé de quinze étudiants (4 garçons et 11 filles).

L'enseignant dans le premier TD a annoncé le thème qui était : « Le bon plan pour réussir un exposé oral ». L'enseignant a commencé d'abord par l'échange de salutation, et puis il nous a accordés quelques minutes pour nous présenter aux étudiants et expliquer notre présence à ce TD.

Ensuite, après une introduction générale sur le thème, il a commencé à expliquer les étapes d'un exposé, et comment exposer oralement en classe devant ses camarades et enfin comment gérer le stress. Il a demandé aux étudiants de définir ce que c'est un travail de groupe. Les étudiants commencent à répondre. L'enseignant lui a donné la parole pour deux garçons et quatre filles. Après avoir écouté les différentes définitions, il a donné sa propre définition, et puis il a annoncé que le deuxième TD sera consacré à un exposé oral, il a distribué à ses apprenants un support qui se compose de trois thèmes qui étaient : la voiture électrique, les réseaux sociaux, et le système éducatif en Algérie. Il a demandé aux étudiants de travailler en groupe constitué de trois éléments, chaque groupe doit choisir un thème parmi ceux proposés. Pour ce faire, une feuille s'est faite passée entre étudiants pour mentionner le groupe et le thème choisi.

Vers la fin de la séance, l'enseignant demande si tout était clair, les étudiants répondent oui. Il les a libérés et les a salués.

Dans le deuxième TD les étudiants sont divisés en groupe, chaque groupe contient trois éléments, L'enseignant à expliquer la méthode de travail, chaque travail doit avoir une introduction dans laquelle sera défini le thème choisi, et dans le développement seront annoncés les avantages et les inconvénients du sujet traité, et à dans la fin du travail sera rédigée une conclusion générale.

Il a donné environ 20 minutes pour préparer le travail en question. Les apprenants commencent à échanger à voix basse entre eux, et travaillent sur leur exposé. Dans les premières dix minutes, l'enseignant leur demande si ça avançait. Les

vingt minutes se sont écoulées, l'enseignant demande qui va exposer en premier. Pour ce faire, dix minutes sont accordées pour la présentation du travail oralement.

Un groupe composé de deux garçons et une fille ont exposé en premier, ceux-là ont opté pour le thème "réseaux sociaux". L'un d'eux, a donné la définition des réseaux sociaux, son camarade a annoncé les bienfaits et les méfaits des réseaux sociaux et enfin la fille a terminé par une conclusion générale. L'enseignant demande aux autres de poser des questions, s'il y'en a. Mais personne n'en a posé. L'enseignant, à son tour, a fait des remarques, et a recommandé à un étudiant de ce groupe, de regarder le public en exposant son travail, et il les a remerciés pour la présentation.

Le deuxième groupe est constitué de trois filles, ont exposé sur la voiture électrique, en suivant la même méthode de présentation que le groupe précédent. Chaque étudiante est censée présenter une partie du travail, une introduction, un développement et une conclusion. Après cette présentation, l'enseignant présente l'enseignant fait des remarques et donne des recommandations à ces apprenants, et leur montre les points à développer.

Le troisième groupe de deux filles et un garçon ont travaillé sur le système éducatif en Algérie. Le travail est réparti : une étudiante annonce l'introduction, sa camarade le développement et leur camarade conclut.

Les deux derniers groupes ont opté pour le thème "réseaux sociaux" et ont adopté la même méthode que leurs camarades.

Vers la fin de la séance, l'enseignant a donné à ces étudiants toutes les recommandations à mettre en pratique pour réussir un exposé oral, et leur a demandé de garder le même thème pour le développer plus tard. Il les a remerciés et les a salués.

Nous avons remarqué dans cette séance que l'enseignant dans le premier TD a éclairci le cours aux étudiants. Ensuite, après sa demande, il obtient cinq groupes à tâche.

On peut diviser cette séance en deux parties.

Dans la première partie du cours, nous avons constaté que durant le premier TD, il n'y avait pas beaucoup d'interaction entre l'enseignant et ces apprenants, d'ailleurs 05 étudiants seulement ont pu participer, les autres n'ont fait qu'écouter. Nous tenons à mentionner aussi que les étudiants hésitent à poser des questions. En définitive, il y avait peu d'interactions verbales durant le premier TD.

Pendant le dixième TD, la classe est répartie en groupes constitués de trois étudiants au maximum, des thèmes à choisir, un plan de présentation à suivre et une durée de et 20 min accordée pour le travail. Nous avons remarqué qu'il y avait des interactions entre les éléments de chaque groupe et entre ce dernier et le professeur.

2.6. Déroulement de la sixième séance d'observation

Dans cette séance, effectuée le dimanche 19 mars 2023, à 14:40, nous avons assisté durant une heure et demie au module de *culture civilisation de la langue* avec le groupe B composés de treize étudiants (8 filles et 5 garçons). L'enseignante a choisi comme thème pièce de théâtre de "Tartuffe". Elle a distribué des photocopies à ces apprenants. Il s'agit une pièce de théâtre, c'est un dialogue entre plusieurs personnages. Elle a demandé à ces apprenants une lecture silencieuse pendant sept minutes.

“Vous avez terminé ? Il y avait combien de personnages dans cette scène ?” Quatre étudiantes lèvent le doigt pour répondre. L'enseignante forme un groupe de huit étudiants (5 filles et 3 garçons) pour lire le dialogue qui se déroule entre différents personnages de cette pièce. Chacun d'eux joue le rôle d'un personnage de son choix. Après avoir fini la lecture, l'enseignante explique le contenu de la pièce.

Nous avons observé dans cette séance que l'enseignante a posé cette question "il y avait combien de personnages dans cette pièce" à ses étudiants afin de les stimuler à intervenir et pour engendrer un climat d'interaction en classe et pour voir s'ils ont lu cette pièce où pas. Les étudiants sont moins actifs, mais l'enseignante essaye de créer une atmosphère interactive avec ses apprenants.

2.7. Déroulement de la septième séance d'observation

Le lundi 20 février 2023 à 09h40 jusqu'à 11h10. Nous avons assisté dans le module *initiation à la linguistique* avec le groupe B composés de 27 étudiants (12 garçons et

15 filles). Dans un premier temps, l'enseignante à saluer ses étudiants. Puis elle a donné un récapitulatif sur le programme qu'ils vont étudier.

Ensuite, elle a annoncé aux étudiants leur premier cours qui est « introduction à *la linguistique* ». Elle a posé une toute première question « que désigne le mot linguistique pour vous ? ». Et les étudiants réfléchissent à propos cette question, une étudiante à lever son doigt et répond : « la linguistique est l'étude d'une langue ». L'enseignante a accepté la réponse de cette étudiante et a demandé aux autres s'ils ont d'autres réponses un peu plus approfondies que la définition de leur camarade, et tout le monde a presque la même réponse. L'enseignante à ce moment-là donne la définition du mot linguistique et explique à ses étudiants ce qu'est une langue, comment une langue se développe avec et à travers le temps, et comment les gens parlaient dans une époque très lointaine, etc.

Tout le monde est attentif, observe, se concentre et suit le cours.

Dans un deuxième temps, l'enseignante a distribué aux étudiants un texte écrit portant sur *la linguistique générale de Saussure*, elle leur a demandé de lire le texte donné très attentivement et tout le groupe est concentré sur la copie. Elle leur a accordé 10 minutes pour lire le texte et repérer les mots clés. Après un moment donné L'enseignante a posé une question : « c'est quoi l'intitulé de ce texte ? ».

Une étudiante répond : « initiation à la linguistique ». Puis elle pose une autre question : « de quoi parle-t-il le premier paragraphe ? ». Un étudiant a répondu : « le premier paragraphe parle de la définition de la linguistique ». Et puis l'enseignante a expliqué le texte paragraphe par paragraphe et demande aux étudiants s'ils ont bien compris le cours. Tout le monde a dit « oui ». Vers la fin de la séance a remercié ses étudiants de l'avoir écouté.

Nous avons remarqué dans cette séance qu'il n'y avait pas vraiment de motivation de la part des étudiants, nous pouvons dire que 2 ou 3 étudiants qui prenaient la parole. Il y avait que l'enseignante qui parle, pose des questions et même c'est elle qui répond. La classe a été vraiment calme.

3. Synthèse globale des séances d'observations

D'après nos premières observations, nous avons constaté que les interactions verbales entre les enseignants et apprenants se passent généralement dans un seul sens (enseignant vers apprenants) c'est lui qui prend la parole le plus durant les cours.

Comme énoncé plus haut, ces observations nous ont permis de classer les étudiants en trois catégories ; une qui prend la parole pendant le cours sans aucun complexe, celle qui ne participe pas à cause de la timidité, ou par manque de confiance, cela constaté après avoir analysé leur réponse en nous entretenant avec eux. Et l'autre qui ne s'intéresse pas au module étudié.

Il est à noter que la création d'une atmosphère de participation dans la classe n'est pas facile, ceci demande beaucoup d'efforts de la part de l'enseignant et même de la part des étudiants. Habituellement, cela ne se produit que lorsque l'enseignant demande à chaque étudiant de s'impliquer pour répondre à la question posée. De plus, l'enseignant a pu choisir un sujet d'actualité qui intéresse les étudiants, et qui porte un effet positif sur la participation des étudiants, car tout le groupe donne ses efforts.

4. Les profils des étudiants

Le tableau ci-dessus désigne les 4 profils que nous avons repérés /sélectionnés lors des observations menées en classe des premières années.

Profil	Caractère	Groupe	Nom d'étudiants	Modules
Profil PTM.	Participe toujours dans tous les modules.	Groupe A Groupe B	Feriel Juba Samy Dahbia	Tous les modules.

Profil2 PTQM.	Participe toujours dans quelques modules.	Groupe A Groupe B	Kamilia Farid Samia Yassmine	L'oral Linguistique
Profil3 PPQM.	Participe parfois dans quelques modules.	Groupe A Groupe B	Samia Sarah Nassim Rafik	Grammaire L'oral L'écrit
Profil4 PJ.	Ne participe jamais.	Groupe A Groupe B	Sabrina Fateh Narimane Rania	Aucun Modules

Ce tableau montre la catégorisation des apprenants selon quatre profils, et nous permet de tirer plusieurs éléments de réponses à notre problématique.

Retenons premièrement, qu'après avoir assisté à plusieurs séances d'observation des étudiants de la première année licence en français, nous avons remarqué que la majorité des étudiants ne participe pas.

Nous avons remarqué que le nombre des étudiantes qui participent dépassent celui des garçons. Nous avons remarqué aussi que les étudiants s'intéressent beaucoup plus dépendamment au module enseigné et du thème choisi. Comme dans les modules de l'oral et de la grammaire, les étudiants sont généralement actifs.

Nous avons observé durant les séances d'observation auxquelles on a assisté que l'interaction verbale en classe passe généralement par les mêmes personnes.

Vers la fin de la séance d'observation nous avons interrogé quelques étudiants par rapport à leur participation pendant les TD.

À titre d'exemple, après avoir demandé à l'étudiante Feriel de nous dire comment elle réussit à participer toujours dans les cours, elle nous répond qu'elle révisait et préparait ses leçons. Quant à l'étudiante Dahbia, cette dernière aime effectuer des recherches et se documenter avant d'assister à un cours.

À ce que nous avons pu constater, il y aurait une catégorie d'étudiants qui ne participent jamais en classe. Ça serait probablement en raison de la timidité, à cause du complexe ou peut-être qu'ils ne s'intéresseraient pas aux contenus des modules étudiés.

Il est à noter que certains étudiants participent peu de fois. Cela pourrait dépendre des modules enseignés.

Par exemple, l'étudiant Farid participe souvent dans les modules de pratique telle que l'oral et la grammaire.

Et la dernière catégorie regroupe les étudiants qui participent parfois dans quelques modules, cela par rapport à leur connaissance concernant le module étudié s'ils connaissent la réponse ils répondent si non ils restent attentifs.

Enquête par entretien

Nous avons choisi l'entretien comme un outil d'enquête pour notre étude. C'est un moyen d'assurer une collecte méthodique des informations dans le cadre de l'enquête, ce qui permet une meilleure représentation pour vérifier nos hypothèses. Cet outil nous permet d'enregistrer les réponses des étudiants aux questions que nous nous posons autour de leurs interactions verbales et la prise de parole en classes de FLE.

Pour répondre à nos questions de recherche, nous nous sommes servies d'un entretien destiné aux étudiants de la première année licence français (deux groupes différents).

Il est divisé en cinq axes, et chaque axe contient quatre questions, notre objectif est d'écouter leurs points de vue sur l'oral, et sur la participation en classe dans les différents modules, et l'utilité de la langue française dans leur vie quotidienne et professionnelle.

L'enquête a été réalisée au sein de l'Université d'Abderrahmane Mira, avec vingt étudiants de la première année de licence en langue française. Sur les vingt entretiens réalisés, nous en avons validés 16 que nous avons analysés.

5. L'analyse d'entretiens

Dans le cadre de cette recherche de fin de cycle, nous avons mené une enquête par entretien avec des étudiants de la première année de langue française. Après le recueil et la lecture des réponses, nous avons dégagé les idées principales de ces données collectées.

Ci-dessous nous allons analyser les entretiens que nous avons faits, tout en exposant sous forme de paragraphes les détails relatifs à chaque étudiant ayant été questionné.

Profil1 : « éléments très satisfaisants ».

Ce profil décrit les étudiants qui participent toujours dans tous les modules.

L'Étudiante « Ferial »

Elle est âgée de 18 ans et habite à Tala Hamza. Son père est directeur au collège, sa mère est enseignante d'arabe. Après avoir fait une année en crèche, elle s'est inscrite en primaire à l'âge de 05 ans, et c'était en 3^{ème} AP qu'elle a commencé à pratiquer le français en classe. Pour elle, le français est une passion et l'expression écrite par rapport à celle de l'oral est le moyen le plus facile pour s'exprimer, néanmoins, elle nous confirme que l'oral est le plus important et contient peu de règles en le comparant avec l'écrit. Sa motivation de participer en classe dépendrait du thème et de la méthode choisis par l'enseignant. Elle trouve que parler une langue est vraiment important pour la réussite dans la vie et a justifié son point de vue en disant

que connaître une langue étrangère nous aide à gérer beaucoup de situations dans la vie.

En s'appuyant toujours sur ce que nous avons eu comme réponse, cette jeune fille n'aurait pas de difficultés lors de prise de parole et elle participe dans tous les modules. Elle nous ajoute que pour maîtriser le français, il faudrait donner beaucoup d'importance à l'expression orale.

D'après cet entretien, nous avons pu tirer quelques facteurs qui favoriseraient l'apprentissage à cette étudiante et qui sont :

- Avoir reçu du savoir et de l'aide de la part de ses parents qui ont déjà fait des études.
- Sa passion pour la langue française.
- Les méthodes de l'enseignement qu'elle trouve très bonnes chez ses professeurs.

Étudiant « Juba »

Âgé de 23 ans et originaire de Amizour. N'ayant pas fait l'année préparatoire, il a commencé ses études à l'âge de 5 ans dans l'école primaire "Boukhalfa" située dans sa ville natale. Son père est un enseignant, sa mère, femme au foyer. Il a commencé à dire des mots en français à l'âge de 80 ans avec son enseignant de cette langue étrangère, avec sa famille, il s'exprimait en kabyle. Ce jeune universitaire est passionné par la langue française, d'ailleurs, après avoir obtenu sa licence en SEGC, il a refait le baccalauréat et par la suite a opté pour la langue et littérature françaises. Il aime la lecture et comprend bien et se concentre mieux en lisant. Motivé, il se prépare toujours avant d'assister aux cours. Pour lui l'oral c'est l'apprentissage des sons, de la prononciation en français, c'est apprendre à s'exprimer sans aucun complexe devant un public. Il fait bien la différence entre l'expression orale et l'expression écrite, et les deux sont importantes.

Participer en classe pendant les cours nous permet de bien comprendre... Il parle en français avec ses amis francophones et avec ses enseignants pendant les cours, et

participe souvent, sauf dans le module de la phonétique puisqu'elle est axée sur la pratique. Pour lui, la lecture à voix-haute est le meilleur moyen pour apprendre le français.

Sa situation peut être résumée comme suit :

- Son père est lettré.
- Sa motivation était tellement consistante pour étudier la langue française.
- Il aime la lecture.

Etudiante « Dahbia »

Inscrite en première année langue française, originaire de Seddouk, elle a 19 ans, et a fait ses études au sein du primaire de Seddouk (Seddouk Oufella). À l'âge de 5 ans, son père était le directeur de l'école, sa mère femme au foyer. Elle a commencé à parler français à l'âge de 4ans avec son père et son grand- père qui était un enseignant de français, elle parle en kabyle avec sa famille et elle continue de s'exprimer en français aussi.

Pour elle cette langue est noble et fait partie de notre culture, et l'accent français est beau. Elle préfère lire des textes afin de découvrir de nouveaux mots, et est également passionnée par l'écriture. Pour elle le choix du thème est important pour la motivation de l'étudiant, mais le plus important c'est la méthode d'enseignement choisie. Après l'écrit, l'oral s'avère son module préféré, car il y a de l'interaction, il permet de s'exprimer, d'échanger avec le professeur et les camarades, c'est l'occasion idéale pour poser toutes les questions qui traversent l'esprit. Elle distingue bien l'oral de l'écrit et se rend compte de l'importance des deux. Elle confirme que l'oral fait apprendre un français courant, fait travailler l'accent, permet de gagner une confiance en soi. La jeune étudiante déclare que pour réussir dans la vie, il faut savoir s'exprimer et bien prononcer pour faire passer ses idées car pour elle cela nous donne une belle image et ajoute que plus on participe plus on développe les facultés de compréhension. Il est à mentionner qu'elle prend aisément la parole lors de la participation sans aucune difficulté. Elle ne cesse de parler en français avec ses camarades et avec ses parents et participe dans tous les modules mis à part la linguistique.

D'après son expérience, le meilleur moyen d'apprendre le français est l'oral, elle dit qu'il faut parler, communiquer, et ne pas hésiter à participer.

Dahbia a :

- Grandie dans une famille francophone
- Un bon Rapport à la lecture et à l'expression orale
- Une bonne motivation envers la langue qu'elle étudie.

Etudiant « Samy »

Il est âgé de 18 ans et il habite à Akbou. Son père est directeur, sa mère est enseignante. Il a fait 02 ans d'années préparatoires avant d'être inscrit en 1^{ère} année primaire à l'âge de 05 ans. Avec sa famille, il s'exprime en kabyle et en français, il aime lire et parler en français. Il participe souvent, et sa motivation dépend du choix du thème de discussion. Selon lui, l'oral est une capacité pour un étudiant de présenter et de défendre un sujet devant un public, De plus, l'oral peut également faire référence à des présentations, des discours, des conversations, des interviews ou toute autre forme de communication verbale et ajoute que la principale différence entre l'oral et l'écrit est le mode de communication utilisé. Et l'oral est une forme de communication verbale qui se déroule à travers la parole, tandis que l'écrit est une forme de communication écrite qui se déroule à travers les mots écrits. L'oral et l'écrit sont pour lui tous les deux importants. L'oral permet une communication plus immédiate et interactive entre les interlocuteurs, L'écrit permet une communication plus réfléchie et précise, car il permet de structurer les idées, de les relire et de les corriger avant de les partager. Et savoir bien communiquer à l'oral peut certainement être un atout important pour réussir dans la vie dans certains domaines professionnels ou personnels, mais cela ne garantit pas nécessairement la réussite.

D'après lui, plus on participe, plus on comprend. Il parle en français avec sa famille, ses camarades et ses enseignants, il participe souvent et presque dans tous les modules. Le meilleur moyen selon lui pour apprendre le français serait la lecture et de parler devant un public.

Nous pouvons résumer la situation de Samy par :

- Son attachement à la langue française depuis son enfance.
- Ses parents sont lettrés.
- Sa motivation et sa discipline.

Profil2 : « éléments satisfaisants »

Ce deuxième profil est consacré aux étudiants qui participent toujours mais uniquement dans quelques modules.

L'Étudiante « Kamilia »

Elle est âgée de 19 ans et elle habite à Barbacha. Son père est professeur, sa mère est femme au foyer. Elle a intégré l'école primaire « Youbi Mohammad » à l'âge de 05 ans et a commencé à apprendre la langue française en 3^{ème} année primaire. Elle aime parler en français car pour elle c'est une langue d'étude et préfère l'écrit qui nous dit-elles est un bon moyen d'apprentissage et de l'amélioration de l'orthographe. En effet, elle n'arrive pas à définir l'oral et l'écrit mais se rend compte de l'importance des deux modules. Elle rencontre quelques difficultés lors de la prise de parole, qui seraient probablement à cause du stress. Malgré ceci, elle parle souvent en français avec ses amies et participe toujours dans les modules de grammaire, d'écrit, de littérature et d'oral. Ce dernier s'avère être son module préféré.

Selon elle, pour bien maîtriser la langue française, il faudrait écouter de la musique, visionner des films et des séries en français.

Pour conclure, sa passion pour la langue française et son usage quotidien de cette langue, seraient la source de motivation pour cette étudiante.

L'étudiant « Farid »

Il est âgé de 19 ans et il habite à Akbou. Son père est un ouvrier, sa mère est femme au foyer. Il a commencé l'école primaire à l'âge de 05 ans, et a commencé l'apprentissage de français en 3^{ème} année primaire.

Son rêve est de devenir professeur, donc il essaie de s'exprimer souvent en français pour maîtriser cette langue. Ce jeune universitaire aime écouter, lire et parler en français et dit qu'il faut prendre en considération cela. Il définit l'oral comme un moyen de communication et ajoute que souvent on écrit ce qu'on ne prononce pas. Il nous ajoute également qu'il n'éprouve aucun complexe lors de la prise de parole, que ce soit en classe ou en dehors de la classe. Il participe toujours dans les modules de la linguistique et de l'oral. Sa motivation en classe pourrait dépendre du choix des thèmes. Selon lui, il se base sur la lecture, l'écriture et l'expression orale pour apprendre la langue française.

Pour conclure, cet étudiant serait un grand passionné de la langue française.

Etudiante « Samia »

Âgée de 22 ans, de Bejaia ville, son père travaille comme chauffeur, sa mère est femme au foyer. Sans faire l'année préparatoire, elle a été scolarisée à l'âge de 05 ans et a commencé à apprendre à parler en français en 4^{ème} année primaire tout en apprenant avec sa tante qui travaillait comme professeure de français. Une étudiante passionnée par la langue française, mais qui aurait des difficultés durant l'expression devant les gens, ça pourrait être à cause de la timidité. Elle nous déclare que l'écoute est indispensable et qu'elle aime écrire. Cette jeune étudiante différencie bien l'oral de l'écrit et se rend compte de leurs importances, et affirme que savoir parler, sans savoir écrire n'est pas suffisant pour un étudiant et que cependant il faut maîtriser l'expression orale pour réussir. Elle nous a dit qu'il participait seulement dans ses modules préférés tels que la linguistique et la phonétique parce qu'elle les comprend bien.

Selon cette étudiante, la meilleure façon d'apprendre à parler en français est d'écouter de la musique et de regarder des vidéos en français.

Samia est une étudiante qui :

- Est motivée seulement dans quelques modules.

- Pratique le français avec sa famille.
- Peut être appliquée dans ses modules préférés.

Etudiante « Yasmine »

Cette étudiante est âgée de 19 ans habite à Bordj Mira, son père est un mécanicien, sa mère, femme au foyer. Elle a commencé ses études à l'âge de 5 ans dans l'école primaire de bordj mira après avoir fait la crèche et a commencé à parler français depuis sa troisième année primaire, et ce, avec sa famille. Elle aime s'exprimer en langue française car elle la trouve belle, et préfère lire pour la simple raison qu'avec la lecture elle enrichit son vocabulaire se permet de produire à l'écrit, chose qu'elle adore faire. Elle se sent bien à l'aise en exprimant son idée et elle trouve le temps de réfléchir. Elle aime participer dans ses modules préférés.

Pour cette jeune étudiante l'oral est le produit de la parole, Elle distingue l'oral de l'écrit, reconnaît leurs importances et les définit comme suit : « l'écrit c'est l'écriture par contre l'oral c'est parler ; exprimer une idée verbalement. ». Elle a déclaré qu'on peut réussir sa vie sans savoir vraiment parler et insiste également sur l'importance de la participation durant les cours afin de mieux comprendre les leçons. Elle utilise le français couramment dans sa vie quotidienne, que ce soit avec ses amis ou avec ses camarades à l'université.

Selon cette étudiante, le meilleur moyen d'apprendre le français c'est de lire des livres et avoir l'habitude de prendre la parole.

- Elle est active seulement dans quelques modules.
- Sa motivation pour participer est liée au thème proposé par l'enseignant.
- Elle aime s'exprimer en français.

Profil3 : « éléments peu satisfaisants »

Ce troisième profil représente les étudiants qui participent parfois dans quelques modules.

L'étudiante « Samira »

Elle est âgée de 18ans et elle habite à Sidi Aiche, son père est retraité, sa mère est femme au foyer. Elle a commencé à s'exprimer en français à l'âge de 11 ans avec sa mère, et parfois avec son père. Elle se rend compte de la richesse de cette langue. De plus, elle préfère l'écrit et la lecture. L'oral pour elle c'est de bien parler et prononcer et ajoute que s'exprimer et savoir parler c'est de savoir gérer des situations dans la vie quotidienne. Elle parle en français souvent avec ses copines et avec sa mère, et nous a également précisé qu'elle prenait la parole dans les modules de civilisation, la littérature et d'oral. Elle pense que les bons moyens pour apprendre la langue française seraient la lecture et les films en français.

Pour conclure, cette étudiante serait passionnée par la lecture et sa motivation pourrait dépendre du choix du thème et du module enseigné.

L'étudiante « Sarah »

Elle est âgée de 19 ans et habite à Bejaia ville. Son père travaille à l'Académie, sa mère est professeur de français. A l'âge de 04 ans, elle commençait à s'exprimer en français avec sa mère, elle nous a dit que la langue française l'intéresse et qu'elle veut devenir professeure de français. Elle aime écouter des documents sonores et l'écriture en français. Elle participe parfois dans le module de l'oral, mais nous a avoué qu'elle a des difficultés lors de la prise de parole en classe, qui pourrait être selon elle dû à son caractère un peu réservé. Enfin, elle trouve que le moyen qui l'aide à apprendre une langue serait de regarder et d'écouter des documents audio-visuels.

Pour conclure, la participation en classe chez cette jeune universitaire dépendra du contenu du sujet abordé par l'enseignant.

Étudiant « Nassim »

Agé de 18 ans, originaire de Tazmalt. Son père est directeur, sa mère, enseignante. Il a commencé les études à l'âge de 4 ans dans l'école primaire de Tazmalt et à essayer de s'exprimer en français à l'âge de 5 ans avec sa famille parce qu'il regardait souvent des dessins animés diffusés en langue française. Il utilisait les deux langues, à savoir sa langue maternelle et la langue étrangère. Cet étudiant aime

écouter un document sonore que de lire un texte écrit, il regarde des films et écoute de la musique en français pour apprendre plus cette langue. Sa motivation dépend du thème et de la méthode choisis par l'enseignant. Pour lui l'oral est la prononciation des sons, il participe souvent dans ce module et le distingue bien de celui de l'écrit tout en sachant que les deux sont importants. Il pense que pour réussir dans la vie il faut savoir s'exprimer, et dit que c'est indispensable dans le monde professionnel. Selon la même personne, la compréhension du cours ne dépend pas de la participation en classe. Mis à part un bon thème dans le module de l'oral, il prend parfois la parole dans le cours de grammaire.

Pour conclure, selon ce jeune étudiant, le seul moyen d'apprendre le français c'est de regarder des séries, écouter et essayer de s'exprimer avec cette langue.

- Manque de motivation.
- Sa participation dépend de ce qu'il acquiert.

Étudiant « Rafik »

Âgé de 18 ans, originaire de Bouandas. Son père est un maçon, sa mère, femme au foyer. Il a commencé ses études à l'âge de 5 ans dans l'école primaire Bouselam à Sétif. A l'âge de 8 ans avec son enseignante de français, il essayait de s'exprimer avec cette langue étrangère qu'il considérait comme une langue internationale importante. Cependant à la maison ou ailleurs, il ne parlait que kabyle. Il aime écouter des documents sonores et des chansons françaises. Il fait bien la différence entre l'écrit et l'oral mais préfère beaucoup l'oral. Selon lui, ce module est important pour prendre la parole devant le public. Il a quelques difficultés lors de la prise de parole en classe et ne participe que rarement dans les modules de grammaire et de l'oral. Il déclare que la compréhension n'exige pas de participer en classe et que la réussite dans la vie ne dépend pas seulement de savoir s'exprimer.

Ainsi, d'après lui, le seul moyen pour apprendre la langue est d'écouter la musique française et regarder des séries en français.

Profil 4 : « éléments insatisfaisants »

Ce dernier profil désigne les étudiants qui ne participent jamais, dans aucun module.

L'étudiante « Sabrina »

Elle est âgée de 19 ans et elle habite Tazmalt. Son père est un ouvrier, sa mère est femme au foyer. C'est à l'âge de 06 ans qu'elle a commencé à apprendre la langue française D'après ce qu'elle nous a raconté, son oncle est un francophone, il lui a appris la langue française mais elle l'a vite oubliée. A la maison elle parle en kabyle. Elle nous précise qu'elle aime la lecture et que cette dernière lui permet d'enrichir son vocabulaire, à cela elle ajoute qu'à l'oral tout lui échappe. D'après sa réponse, elle n'est pas motivée et n'aime pas participer, cela serait probablement à cause de la timidité.

Pour conclure, nous avons constaté que cette étudiante ne participe jamais, cela pourrait dépendre du choix du thème ou qu'elle ne trouverait pas intéressants les contenus des modules enseignés.

Étudiant « Fateh »

Âgée de 20 ans, il habite à Bejaia ville, son père est un transporteur, sa mère, femme au foyer. Sans faire l'année préparatoire, il a été scolarisé à l'âge de 05 ans à l'école primaire de Boussalena, et commence à dire des mots en français à l'âge de 10 ans avec son enseignant de cette langue étrangère. Il aime beaucoup s'exprimer en français depuis qu'il a commencé à étudier cette langue et préfère écouter des documents sonores et dit qu'il comprend bien en écoutant.

Ce jeune étudiant définit l'oral comme le fait de transmettre oralement un message. Il distingue l'oral de l'écrit, et les définit comme suit « l'écrit : c'est l'écriture, et l'oral c'est parler et transmettre un message. » Il ajoute que l'oral est l'utilisation de la gestuelle. Pour lui, ce module est plus important que l'écrit, parce qu'on s'exprime plus à l'oral qu'à l'écrit. Il est un peu timide, ne participe que dans l'exposition de son travail, cependant il déclare que la participation en classe est parfois difficile mais aide beaucoup l'étudiant dans la compréhension du cours. Dans

sa vie quotidienne, il essaie de s'exprimer un peu en français, que ce soit avec ses collègues ou durant le travail.

Pour lui, le meilleur moyen d'apprendre le français est de lire.

- En somme, il manque de motivation pour ses études.
- Il ne s'intéresse pas à la langue française.
- Il est vite gêné lors de la prise de parole et a peur de l'erreur.

Étudiante « Narimane »

Âgée 19 ans, elle habite à Sétif, sans faire l'année préparatoire, elle a commencé ses études à l'âge de 05 ans. Son père est un maçon, sa mère, est femme au foyer. Elle ne parlait que le kabyle et a essayé de s'exprimer en français à l'âge de 08 ans avec son professeur. Elle n'aime pas trop parler en français, en raison de la crainte de l'erreur. Elle nous a déclaré qu'elle aime les textes écrits, elle se sent à l'aise dans un module qui se base sur l'écrit, et nous a dit que sa motivation en classe dépend du thème choisi. Elle considère l'oral comme savoir-parler et l'écrit comme savoir-écrire, et se rend compte de l'importance des deux modules. Elle ajoute que la réussite ne dépend pas de savoir parler et qu'elle comprend même si elle ne participe pas.

Nous tenons à préciser qu'elle ne s'exprime en français que quand il est nécessaire de le faire, et cela pourrait, selon elle, être à cause de la timidité et de la crainte de l'erreur.

Étudiante « Rania »

Elle est âgée de 18 ans, et elle habite à Timezrit. Son père est agent de sécurité, sa mère est femme au foyer. N'ayant pas fait l'année préparatoire, elle a commencé ses études à l'école primaire à l'âge de 06 ans. Elle n'aime pas trop parler en français, et précise que c'est à cause de la crainte de l'erreur. Cette jeune étudiante aime lire, la lecture l'aiderait à mieux comprendre, et elle préfère beaucoup le module de l'écrit dans lequel elle se sent beaucoup mieux à l'aise. D'après elle, l'oral se résume à parler, prononcer en français et l'écrit c'est écrire sur papier. Elle poursuit en disant que la

réussite ne dépendrait pas de savoir s'exprimer à l'oral. Elle nous a dit qu'elle peut comprendre sans participer, et avoue que lorsqu'elle prend la parole elle rencontre des difficultés.

Dans sa vie quotidienne, elle utilise quelques mots en français, elle ne participe pas en classe, et elle pense que le meilleur moyen pour apprendre le français est la lecture.

Conclusion au chapitre

D'après les séances d'observations et les entretiens que nous avons effectués avec les étudiants de la première année, nous avons constaté globalement que l'interaction observée dans la classe est différente d'un étudiant à un autre et cela dépend des modules étudiés et des thèmes choisis par l'enseignant. Ainsi que les capacités et la motivation des apprenants.

L'enseignant reste généralement dominant, ce dernier gère et encourage les apprenants à participer.

Conclusion générale

Notre recherche s'inscrit en didactique des langues étrangères, avec pour thème les interactions verbales et la prise de parole chez les étudiants de première année de licence au sein de l'université de Bejaia. Nous nous intéressons particulièrement à la problématique suivante « comment se fait-il que certains étudiants participent en classe et d'autres non ? ». Notre objectif est d'observer et d'analyser la participation des étudiants afin de mieux comprendre les facteurs qui influencent leur prise de parole en classe.

Dans le but de répondre à notre problématique, nous avons mené une enquête en utilisant deux outils méthodologiques. Le premier outil est basé sur des séances d'observations en classe, tandis que le deuxième est un guide d'entretien destiné aux étudiants de première année. Nous avons observé la participation et la motivation de certains étudiants, et cherché à comprendre ce qui empêche les autres étudiants de participer en classe. Selon les résultats obtenus dans notre enquête et les réponses fournies par les étudiants, nous pouvons conclure que la catégorie d'étudiants qui participe est motivée par le sujet abordé en classe. Les résultats de notre enquête montrent également que les étudiants qui ne participent pas en classe sont probablement inhibés par la timidité, le complexe et la peur de faire des erreurs. Ces résultats nous permettent de confirmer la première hypothèse proposée au début de notre introduction qui est : « la difficulté de prendre la parole est due à la timidité, ou manque de confiance en soi et à la crainte de l'erreur », car les réponses obtenues par entretiens menées avec les étudiants de 11 indiquent que ces facteurs sont les principaux obstacles à leur participation en classe. En revanche, la deuxième hypothèse est infirmée par nos résultats et ce d'après nos observations menées en classe. En effet, nous avons remarqué que les enseignants encouragent la prise de parole en classe ce qui va à l'encontre de cette hypothèse qui dit que les enseignants ne motivent pas les étudiants à prendre la parole. Donc nous pouvons affirmer que la deuxième hypothèse a été réfutée.

Nous voulions inclure des solutions pratiques pour notre problématique mais nous n'avons pas eu suffisamment de temps pour le faire, mais ces solutions pourraient être explorées dans des recherches futures.

Nous proposons quelques questions de recherche qui pourraient conduire à la formulation de piste favorisant la participation en classe et prise de parole pour aider à créer une atmosphère de participation qui sont :

- **Quelles activités mettre en place pour encourager la participation des étudiants en classe ?**
- **Comment former les étudiants à s'engager dans un échange interactif et s'exprimer verbalement en langue française ?**
- **Comment aider / l'enseignant à construire des sujets qui pourraient intéresser et motiver les apprenants ?**

Références bibliographiques

- *Les ouvrages*

BAKHTINE, M. (1978). *Le marxisme et la philosophie du langage*. Gallimard. Paris

DUBOIS, J, (1973). *Dictionnaire de linguistique*, édité par paris : Larousse.

GOFFMAN, E. (1973). *L'interaction de face à face*.

KERBRAT- ORECCHIONI. C. (1992). *Les interactions verbales tome 1*, Paris.

KERBRAT- ORECCHIONI. C. (1998). *Les interactions verbales tome1, approche interactionnelle et structure des conversations*. Armand colin. paris.

KERBRAT- ORECCHIONI. C. (1998). *Les interactions verbales, tome1, approche interactionnelle et structure des conversations*. Armand colin. Paris.

KERBRAT- ORECCHIONI. C. (2001). *Les actes de langage dans le discours*. Paris : Nathan.

KERBRAT- ORECCHIONI. C. (2006). *Le discours en interaction*, Armand colin. Paris.

LAROCHEBOUVY, A. (1984). *La conversation quotidienne crédif*. Paris.

VION, R. (1992). *La communication verbale, analyse des interactions*, Paris, hachette supérieur.

- *Thèses et mémoires*

Atmaoui H. et Achouche S. (2017). *Le rôle de l'interaction verbale dans l'apprentissage du vocabulaire : cas des élèves de 4^{ème} année moyen*. Université de Bejaia.

Achour Y. (2021). *Les interactions verbales comme outil pédagogique d'acquisition de vocabulaire : cas des élèves de première année secondaire du lycée de Chaiba*. Université de Bejaia.

Kherbouche G. (2006). *Les conversations à la radio chaine 3, approche interactionnelle*. Université de Bejaia.

Bouhassoun I. (2018) *l'oral en classe de FLE : cas d'étudiants algériens de troisième année licence à l'université de Tlemcen*. Université de Bejaia.

Articles

Lafont-Terranova, J, Blaser, C. & Colin, D. (2016). *Rapport à l'écriture et contextes de formation. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 19(2), 1-9.
<https://doi.org/10.7202/1042846ar>

Reuter, Y. et al. (2013) « *Rapport à* », *dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, sous la direction de Reuteur, Yves, et al. De Boeck Supérieur, 2013, pp.185-190.*

Mercier J-P. & Dezutter, (2012). *La notion de rapport à l'écrit. Québec français, (167), pp 73-74.*

Sites

- <http://www.thpanorama.com/blog/cultura-general/las10caractéristique-del-debate-ms-importantes/html>. Site consulté le 07/04/2023.
- <http://lesdefinitions.fr>. Site consulté le 07/04/2023.
- <http://fasoeducation.net/espace-eleves/grain2>français>>. Site consulté le 07/04/2023.
- <http://24hdansunredaction.com/presse/15-lestechniquesdel'interview> site consulté le 07/04/2023.
- <http://www.scribbr.fr/methodologie/entretien-recherche>. Site consulté le 07/04/2023.

Table des matières

Sommaire

Introduction générale.....	1
-----------------------------------	----------

Chapitre 01 : l'interaction verbale dans le prisme du rapport à l'oral

Introduction	05
1. L'interaction verbale	05
2. Les types d'interaction verbale et ses caractéristiques.	06
2.1. La conversation	06
2.2. La discussion	08
2.3. Le débat	08
2.4. Le dialogue.....	09
2.5. L'entretien	09
2.6. L'interview	10
2.7. La dispute	10
3. Les fonctions d'interaction verbale.....	11
4. La prise de parole	12
5. Le rapport à l'oral	13
5.1. Définition du concept.....	13
5.1.1. Le rapport à	13
5.1.2. Rapport à l'oral	14
5.2. Les dimensions du rapport à l'oral.....	15
5.2.1. La dimension affective	15
5.2.2. La dimension idéale	16
5.2.3. La dimension axiologique	16
5.2.4. La dimension praxéologique.....	17

Chapitre 02 : L'interaction verbale en classe de première année de licence

Introduction	19
1. Déroulement de notre recherche	19

2. Déroulement des séances d'observations	21
2-1. Déroulement de la première séance d'observation	21
2.2. Déroulement de la deuxième séance d'observation	22
2.3. Déroulement de la troisième séance d'observation	23
2.4. Déroulement de la quatrième séance d'observation	24
2.5. Déroulement de la cinquième séance d'observation	25
2.6. Déroulement de la sixième séance d'observation	27
2.7. Déroulement de la septième séance d'observation	28
3. Synthèse globale des séances d'observations.....	29
4. les profils des étudiants	30
5. L'analyse des entretiens.....	32
Conclusion générale	44
Résumé	46
Référence bibliographique	47

Annexe

Annexe 1 : Grille d'observation

Annexe 2 : Guide d'Entretien

Annexes

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.	✓			
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.		✓		
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.	✓			
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.	✓			
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.	✓			
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.		✓		
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.	✓			

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.	✓			
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.		✓		
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.	✓			
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.	✓			
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.		✓		
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.		✓		
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.	✓			

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.	✓			
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.	✓			
L'étudiant (e) emploie un lexique approprié en classe.	✓			
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.	✓			
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.			✓	
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.		✓		
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompt son enseignant durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.	✓			

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.		✓		
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.			✓	
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.	✓			
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.	✓			
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.		✓		
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.		✓		
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.	✓			

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.			✓	
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.			✓	
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.		✓		
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.		✓		
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.			✓	
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.		✓		
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.		✓		
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.			✓	

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.			✓	
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.		✓		
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.	✓			
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.	✓			
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.	✓			

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.		✓		
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.			✓	
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.			✓	
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.		✓		
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.			✓	
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.		✓		

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.			✓	
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.		✓		
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.			✓	
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.		✓		
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.		✓		
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.		✓		

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.			✓	
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.		✓		
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.	✓			
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.		✓		
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.		✓		
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.	✓			

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.			✓	
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.			✓	
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.		✓		
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.			✓	
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.				✓

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.		✓		
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.				✓
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.		✓		
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.		✓		
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.			✓	
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.		✓		

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.			✓	
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.			✓	
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.			✓	
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.			✓	
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.				✓
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.			✓	

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.				✓
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.				✓
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.			✓	
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.				✓
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.			✓	
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.				✓
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.				✓
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.				✓

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.			✓	
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.				✓
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.			✓	
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.			✓	
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.				✓
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.				✓
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.				✓

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.				✓
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.				✓
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.				✓
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.				✓
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.	✓			
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.				✓
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.				✓
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.				✓

Grille d'observation

Critères	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
L'étudiant(e) prend la parole en classe.			✓	
L'étudiant (e) pose des questions durant le cours.				✓
L'étudiant (e) emploi un lexique approprié en classe.				✓
L'étudiant(e) participe durant le cours sans complexe.				✓
L'enseignant pose des questions et interroge ses apprenants pendant le cours.		✓		
L'enseignant donne l'opportunité aux étudiants de répondre aux questions.	✓			
L'étudiant(e) s'échange verbalement avec ses enseignants durant le cours.			✓	
L'étudiant(e) interroge ses enseignants pendant le cours.				✓
L'étudiant(e) interrompe son enseignant durant le cours.				✓
L'étudiant(e) participe en classe avec fluidité.				✓

Guide d'entretien

Axe 01 : socialisation des apprenants

1. Veuillez-vous présentez ?
2. Quel âge avez-vous ?
3. Dans quelle région vous habitez ?
4. Quelle est la profession de vos parents ?
5. A quel âge avez-vous commencé l'école ?
6. Dans quelle école avez-vous été scolarisé ?
7. A quel âge vous avez commencé à parler le français ? Où ? Avec qui ?
8. Vous parlez en quelle langue avec votre famille ?
9. Avant le primaire avez-vous été dans une crèche ?

Axe 02 : dimension affective du rapport à l'oral

1. Aimez-vous parler en français ? Pourquoi ?
2. Préférez-vous écouter un document sonore ou bien un texte écrit ? Dite pourquoi ?
3. Est-ce que vous préférez lire ou parler ou bien écrire en français ? Pourquoi ?
4. Qu'est-ce qui pourrait vous motiver à participer au cours ?

Axe 03 : dimension idéelle

1. C'est quoi l'oral pour vous ?
2. Est-ce que vous trouvez qu'il y a une différence entre l'oral et l'écrit ? Si oui dites lesquelles ?

Axe 04 : dimension axiologique

1. Est-ce que vous pensez que l'oral est plus important que l'écrit ?
2. Pensez-vous que pour réussir dans la vie il faut savoir parler ? Pourquoi ?
3. Est-ce que vous pensez que participer en classe contribue à mieux comprendre le cours ?
4. Avez-vous des difficultés lors de prise de parole ?

Axe 05 : dimension praxéologique

1. Parlez-vous en français oralement dans votre vie quotidienne ?

Si oui, dans quelles situations ?

2. Prenez-vous la parole au cours ?

Si oui, comment, et dans quels modules le faites-vous ? Et pourquoi ?

Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ?

3. Selon vous par quels moyens peut-on apprendre la langue française ou à parler ?

Résumé

Notre étude, intitulée "Interactions verbales et prise de parole chez les étudiants de première année de licence de français à l'université de Bejaïa", vise à comprendre la motivation des étudiants en classe ainsi que les facteurs qui influencent leur participation. Nous avons choisi d'utiliser une méthode d'enquête basée sur l'observation de deux groupes d'étudiants différents en classe, suivie d'un entretien avec les étudiants pour recueillir leurs rapports à l'oral.

Au cours de nos observations en classe, nous avons constaté que la motivation des étudiants varie d'un individu à l'autre, et cette variation peut être due à plusieurs facteurs.

Abstract

Our study, entitled « verbal interactions and public speaking among first year French undergraduate students at the University of Bejaia », aims to understand the motivation of students in classe as well as the factors that influence their participation. We chose to use a survey method based on the observation of two different groups of students in classe, followed by an interview with the students to collect their oral reports.

During our classroom observations, we found that student motivation varies from individual to individual, and this variation may be due to several factors.

Mots clés

Interaction verbale, prise de parole, rapport à l'oral, apprenants, classe de fle,